

**Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)**

\*\*\*

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;  
Vu le règlement grand-ducal modifié du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation  
et le fonctionnement de la commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'église Saint-André à Brachtenbach se caractérise comme suit :

L'église Saint-André (*Sankt-Andreas*), probablement construite en 1777<sup>1</sup> est implantée à l'ouest du pays dans la commune de Wintrange, et plus précisément dans le village de Brachtenbach (Bruechtebaach)<sup>2</sup> dans le canton de Clervaux au nord-ouest de notre pays. **(AUT, PDR)**.

La date de l'érection de la première église est inconnue. Cependant il est soupçonné qu'elle a été construite au plus tard au début du XVI<sup>ème</sup> siècle car pour l'an 1509 un dénommé Henri Malmaison est déjà mentionné comme prêtre de Brachtenbach **(AUT, LHU)**.<sup>3</sup>

La carte de FERRARIS (1770-1778) renseigne également sur l'existence d'une église entourée d'un cimetière et marquée à l'ouest par une ligne d'arbres imposants à cet endroit **(AUT)**.<sup>4</sup>

Elle se situe au noyau du village sur un plateau surélevé par rapport à la rue et contourné d'un mur d'enceinte. Son volume s'articule le long de la voie principale<sup>5</sup> et d'un terrain vague en pente. **(AUT)** La tour orientée à l'ouest et dans laquelle se trouve l'entrée principale à l'église, est marquée encore aujourd'hui par des arbres imposants et un escalier droit. **(AUT)**

Le clocher de base carrée est coiffé d'une corniche profilée et surmonté d'une flèche octogonale, posée sur une pyramide tronquée. **(AUT)**. La façade de la tour est percée sur ces quatre côtés par des ouvertures destinées aux abat-sons rectangulaires encadrés d'un grès rouge. **(AUT)**. En-dessous des abat-sons nous observons, sur trois côtés de la tour, d'autres ouvertures à arc segmentaire ainsi que des œils-de-bœuf **(AUT)**. Ces ouvertures sont toutes encadrées d'un grès rouge **(AUT)**. Des horloges de façade viennent compléter l'ensemble **(AUT)**. L'entrée pourvue d'un encadrement d'un grès rouge à arc segmentaire et profilée présente une clé de voûte **(AUT)**. Celle-ci est divisée en deux champs faisant apparaître sur sa partie inférieure le Christogramme IHS (Iesus Hominum Salvator) intégré dans une couronne au langage baroque **(AUT)**. La partie supérieure de la clé de voûte comporte la date de 1777 et est mise en valeur par un cadre ciselé **(AUT)**. Un élément en pierre tel un linteau comportant une corniche profilée vient se poser au-dessus de la clé de voûte et se lie à l'arc segmentaire de la porte par deux éléments verticaux de pierres **(AUT)**. Des inscriptions délavées y sont présentes **(AUT, OAT, LHU)**. La pointe de la flèche est marquée par une girouette finement sculptée **(AUT)**.

---

<sup>1</sup>THILL Norbert, Heimat + Mission, Brachtenbach, n°9 de 1993, p.1

<sup>2</sup> Brachtenbach apparaît déjà en 1496 sous le nom de Bretenbey dans les archives de Clervaux et en 1502 sous le nom de Bretembach dans les archives comme paroisse qui dépend du décanat de Bastnach et de l'évêché de Liège.  
Source : THILL Norbert, Heimat + Mission, Brachtenbach, n°10/11 de 1993, p.17.

<sup>3</sup> THILL Norbert, Heimat + Mission, Brachtenbach, n°9 de 1993, p.5

<sup>4</sup> <https://www.kbr.be/fr/projets/la-carte-de-ferraris/>, planche 219, Clervaux.

<sup>5</sup> 46, Groussgaass L-9641 Brachtenbach

Le vaisseau unique présente sur ses façades nord et sud à chaque fois 4 ouvertures destinées aux vitraux en plomb **(AUT)**. Son volume est abrité par une toiture en bâtière. Un socle en schiste ardoisier fait le tour de l'édifice. Sa façade est recouverte d'un crépi. Viennent compléter l'ensemble une extension pourvu d'un toit mono-pente au sud de la tour et une sacristie derrière le chœur à l'est. Un auvent constitué d'une construction en bois à lamelles a été rajouté récemment au nord de la sacristie. Il semblerait que son gabarit reprend au moins pour cette partie la constellation des volumes perceptibles sur la carte Ferraris **(AUT, EVO)**. Un cimetière s'articule autour de l'église **(AUT)**. Près de l'entrée de l'église au niveau du socle de l'église se trouvent des stèles funéraires en ardoise présentant des têtes de morts à orbites profondes et os croisés **(AUT)**. Des motifs faisant référence à l'eucharistie, en l'occurrence la calice, l'hostie et la chandelle en l'honneur des prêtres enterrés à Brachtenbach.<sup>6</sup> **(AUT, LHU, SOC)**. Une pierre de commémoration pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance du Luxembourg a été installée en 1989 en contrebas de l'église à côté d'un lavoir **(AUT, MEM)**. Les alentours sont marqués par des édifices religieux **(AUT)**. Quatre chapelles de procession sont associées aux fermes s'articulant autour de l'église, véritable point culminant de Brachtenbach **(AUT)**.

Depuis l'intérieur de l'église nous découvrons un contraste entre vaisseau unique très épuré, clair, dénudé d'ornements et de son mobilier baroque très présent, riche en détails, peint d'un brun foncé et dominant. Le mobilier fait partie de l'ère sombre (« dunkle Ära »).<sup>7</sup> **(AUT, PDR, GEN)**. L'architecture de la nef présente des boiseries sur murs du vaisseau et du chœur **(AUT)**. Une corniche profilée fait le tour du volume intérieur à travers le chœur **(AUT)**. Surtout depuis la tribune nous observons que le vaisseau unique présente une voûte en anse de panier **(AUT)**. Des empreintes sous forme de lignes reprenant probablement les poutres en bois respectivement des entrants de charpente qui relient les murs de l'église transversalement tout en rythment l'espace. Ces empreintes reprennent l'allure de l'arc en panier jusqu'à la corniche profilée. **(AUT, EVO)**. La tribune elle-même repose sur des consoles situées de part et d'autre du premier vitrail d'église **(AUT)**. Sa balustrade reprend le même langage architectural de celui du banc de communion mais a été rajouté probablement ultérieurement **(AUT)**. A gauche depuis l'entrée nous observons la chaire avec les évangélistes qui est d'une qualité exceptionnelle **(AUT)**. Les attributs des évangélistes sont très travaillés, à savoir le taureau puissant de Saint-Luc (Lukas), le lion austère de Saint-Marc (heiliger Markus), l'ange aux joues charnues de Saint-Mathieu (Matthäus) et l'aigle finement travaillé de Saint-Jean (Sankt-Johannes) **(AUT)**.<sup>8</sup> Un visage du diable (« Teufelsfratze ») se trouve en-dessous de la cuve (base de la chaire), pour montrer que l'enseignement des 4 évangélistes triomphe sur le mal **(AUT)**.<sup>9</sup> Le prêtre Lamperts (1913-1918) aurait ordonné d'enlever ce visage de diable afin que le sourire diabolique n'effraie pas les femmes enceintes **(AUT, LHU, SOC)**. Le retable principal baroque est de 1650 **(AUT, PDR)**. De part et d'autre de la niche centrale, au-dessus de l'autel comportant un antependium, figurent des colonnes jumelées torsadées et disposées sur différents plans **(AUT)**. Des anges ailés gardent le tabernacle sur lequel Saint-André se tient **(AUT)**. Il est le patron de l'église et domine entre autres par sa taille la niche centrale **(AUT)**. Les statues de Saint-Materne et de Saint-Servais se tiennent de part et d'autre de Saint-André **(AUT)**. L'architrave avec le denticule et la corniche marquent une ligne de séparation entre autel principal et la partie supérieure de l'autel **(AUT)**. Des anges « putti », (probablement rajoutés ultérieurement) debout sur des nuages de fruits

<sup>6</sup> HEIMAT UND MISSION, Brachtenbach, p.16, .n°9, 1993.

<sup>7</sup> Contrairement à l'ère claire (helle Ära), où le mobilier a été peint en blanc. D'autres ères sont l'ère dorée (goldene Ära) ou l'ère polychrome (polychrome Ära).

Source : THILL Norbert, Heimat + Mission, Brachtenbach, n°9 de 1993, p.2

<sup>8</sup> THILL Norbert, Heimat + Mission, Brachtenbach, n°9 de 1993, p.2

<sup>9</sup> THILL Norbert, Heimat + Mission, Brachtenbach, n°9 de 1993, p.2

et situés de part et d'autre sur la corniche, mettent ensemble avec l'architecture à triple colonne en valeur la statue de Saint-Erasme qui présente ses entrailles enroulées sur un bâton de sa main droite **(AUT)**.

Le chemin de croix a été réalisé par Léo Überbacher de Saint-Ulrich **(AUT, LHU, EVO)**.

La provenance de la chaire et des autels est inconnu mais ce mobilier provient probablement d'une autre église **(AUT, EVO)**. L'affirmation du prêtre Greyn nous transmise dans laquelle il critique en 1776 l'état de l'église et son mobilier est assez claire : « Cette église est arriéré dans tous ces meubles(...) » et qu'il faudrait remettre « (...) l'église dans une décence honnête » **(AUT, LHU, SOC)**.<sup>10</sup> Le retable de la Mère de Dieu, autel de gauche, présente une Consolatrix dans une niche **(AUT)**. Celle-ci est dominée par une niche plus petite présentant une image de la Mère de Dieu **(AUT)**. La porte du tabernacle présente des raisins et hosties et une image en relief du crucifié sculptés dans la porte **(AUT)**. Le retable secondaire de droite présente dans sa niche principale une statue de Saint-Joseph **(AUT)**. Celle-ci est dominée par une niche plus petite présentant une image de Saint- Gertrude<sup>11</sup> **(AUT)**. Les deux autels secondaires présentent sur leur périphérie des vases à fleurs sculptés **(AUT)**. Un ancien banc de communion richement sculpté dans la masse est situé sur l'unique marche dans l'espace destiné à la consécration devant l'autel actuel à colonnes torsadées **(AUT, RAR)**. Il est mentionné sur un panneau exposé en-dessous d'une croix de mission à l'église de Brachtenbach qu'elle a été érigée en 1865 par les rédemptoristes<sup>12</sup> **(AUT, PDR, LHU)**.

Les neuf vitraux au plomb, dont huit sont visibles au vaisseau unique et un en sacristie, sont constitués d'un verre antique et opale (*Antik- und Opalglas*) **(AUT)**.<sup>13</sup> Ils sont datés de 2002 et l'œuvre de Robert Emeringer<sup>14</sup> **(AUT, PDR, EVO)**. Leurs barlotières (divisant le vitrail en panneaux) sont bien visibles en façade **(AUT)**.

Les trois cloches d'origine ont été enlevées en 1798 par les Français et ont été amenées ensemble avec 47 autres cloches des villages avoisinants vers la capitale Luxembourg<sup>15</sup> **(AUT, LHU, MEM)**. Les deux cloches de l'église datent de 1836, 1865 respectivement de 1928<sup>16</sup> **(AUT, PDR, EVO)**. La plus âgée est l'œuvre du fondeur Peter Lindemann de Deux-Ponts (Zweibrücken)<sup>17</sup> **(AUT, LHU)**. Son inscription montre qu'elle a été originalement destinée pour la commune catholique de Auersmacher dans la Sarre **(AUT)**.<sup>18</sup> Des motifs de fleurs d'acanthé, d'une représentation de Marie avec des rayons curatifs « Heilstrahlen », un crucifix et des fleurs en pleine croissance y sont représentés<sup>19</sup> **(AUT)**. La

---

<sup>10</sup> THILL Norbert, Heimat + Mission, Brachtenbach, n°9 de 1993, p.4

<sup>11</sup> Sainte patronne contre l'invasion des souris sur les champs.

Source: THILL Norbert, Heimat + Mission, Brachtenbach, n°9 de 1993, p.2

<sup>12</sup> La congrégation du Très Saint Rédempteur (en latin *Congregatio Sanctissimi Redemptoris*, abrégé en **CSsR**), dont les membres sont appelés « Rédemptoristes », forme une congrégation cléricale masculine de droit pontifical, dont les membres sont des clercs réguliers, et le plus souvent prêtres. Elle a été fondée en 1732 par saint Alphonse de Liguori à Scala, en Italie, afin de travailler auprès des pauvres dans les campagnes napolitaines. C'est une congrégation missionnaire qui exerce désormais dans plus de 100 pays du monde.

Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Congr%C3%A9gation\\_du\\_Tr%C3%A8s\\_Saint\\_R%C3%A9dempteur](https://fr.wikipedia.org/wiki/Congr%C3%A9gation_du_Tr%C3%A8s_Saint_R%C3%A9dempteur) (lien consulté le 20/01/2025)

<sup>13</sup> Stiftung Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jh. E.V. Winkeln 66, D-410668 Mönchengladbach.

<sup>14</sup> Stiftung Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jh. E.V. Winkeln 66, D-410668 Mönchengladbach.

<sup>15</sup> HEIMAT UND MISSION, Brachtenbach, p.12, n°9, 1993.

<sup>16</sup> REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Campanarum Carmina, Wintger, p.194-195, 1998.

<sup>17</sup> REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Campanarum Carmina, Wintger, p.195, 1998.

<sup>18</sup> *Transvasement de la cloche pour la commune catholique Auersmacher en l'année 1836 de Peter Lindemann à Deux-ponts* („Umgegossen für die Katholische Gemeinde Auersmacher im Jahr 1836 von Peter Lindemann in 2 Brücken“).

<sup>19</sup> REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Campanarum Carmina, Wintger, p.195, 1998.

cloche de 1865 est l'œuvre du fondeur Firmin Causard de Diekirch/Luxembourg<sup>20</sup> (**AUT, PDR, EVO**). Elle représente également un crucifix et l'image de Elias montant la montagne Horeb (**AUT**).<sup>21</sup> La signature montre CAUSARD PERE & FILS A TELLIN 1865 / FONDERIE DIEKIRCH (**AUT,PDR**).<sup>22</sup> Enfin la troisième et la plus jeune est de 1928 (**AUT, PDR**). Elle est l'œuvre du fondeur Omer Michaux.<sup>23</sup>(**AUT, PDR**). Elle est dotée d'une représentation de Marie en-dessous d'un édicule en style néogothique.<sup>24</sup>(**AUT, PDR**).

En vue de l'état et des qualités pré-décrites, à savoir son architecture, son gabarit et son implantation, authentique, son mur d'enceinte, l'encadrement avec clé de voûte de la porte d'entrée, des encadrements en arc segmentaire de la tour, la voûte en anse de panier du vaisseau unique, ses vitraux de plomb, son banc de communion son maître autel et retables baroques, ses cloches, sa girouette, son cimetière, son mobilier, l'église Saint-André sise 46, Groussgaass L-9641 dans le village de Brachtenbach de la commune de Wincrange (canton Clervaux) mérite d'être protégée sur le plan national (**AUT, RAR, GEN, PDR, MEM, SOC, LHU, EVO,**).

Critères remplis : authenticité (**AUT**), rareté (**RAR**), genre (**GEN**), période de réalisation (**PDR**), mémoire (**MEM**), histoire sociale ou des cultes (**SOC**), histoire locale, de l'habitat ou de l'urbanisation (**LHU**), évolution et développement des objets et sites (**EVO**).

**La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'église Saint-André à Brachtenbach (no cadastral 134/2073). Les membres proposent d'inclure le cimetière de Brachtenbach dans la mesure de protection (nos cadastraux 134/2074, 131/1781 et 135/1783).**

Présent(e)s : Andrea Binsfeld, Beryl Bruck, Christina Mayer, Gilles Surkijn, Heike Pösche, Lisa Hoffmann, Marc Schoellen, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen.

Luxembourg, le 22 janvier 2025

---

<sup>20</sup> REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Campanarum Carmina, Wintger, p.195, 1998.

<sup>21</sup> REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Campanarum Carmina, Wintger, p.195, 1998.

<sup>22</sup> REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Campanarum Carmina, Wintger, p.195, 1998.

<sup>23</sup> REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Campanarum Carmina, Wintger, p.195, 1998.

<sup>24</sup> REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, Campanarum Carmina, Wintger, p.195, 1998.